

2^{de}



Histoire- géographie

En Fiches



La Méditerranée antique : les empreintes grecques

GRANDS AXES

- L'empire athénien domine la Méditerranée, la cité d'Athènes diffuse le modèle politique de la démocratie et incarne un modèle de civilisation face aux Barbares comme les Perses.
- La mer Méditerranée est un facteur d'unité dans le monde grec.

PRINCIPALES NOTIONS À MAÎTRISER

- **Cité** : La cité se compose des terres cultivées (*chôra*) avec des villages dispersés, de la ville (*asty*) entourée de murailles, symboles d'indépendance et de liberté. La ville associe une architecture civile et religieuse. Enfin, les principaux temples se trouvent sur l'acropole.
- **Démocratie** : Le terme apparaît dans la première moitié du V^e siècle av. J.-C. à Athènes, avec la réforme de Clisthène. Les contemporains utilisent le terme d'isonomie. Les penseurs politiques comme Aristote, du IV^e siècle av. J.-C. distinguent la démocratie de l'aristocratie et de la monarchie. Le peuple souverain se réunit en Assemblée (*Ecclesia*), il vote les lois et décide de la guerre ou de la paix. Un conseil (*boulè*) prépare les séances de l'Assemblée et examine les projets de décrets, la justice est assurée par les tribunaux (*Héliée*), les magistratures sont accessibles aux citoyens sans distinction. Les plus pauvres touchent le *misthos*.
- **Théâtre** : composé du dithyrambe, de la comédie, du drame satyrique. La tragédie alterne entre le dialogue et le chant choral. Le héros se transforme en être humain qui souffre et affronte sa destinée dont l'émotion est ressentie par le chœur qui devient l'intermédiaire entre les personnages et les spectateurs. Sa représentation se fait en robe et en masque. Des concours sont organisés et récompensent le meilleur poète comme Eshyle et Sophocle.

PROBLÉMATIQUE

Quels héritages politique et culturel, le monde grec antique a-t-il laissé ?

I. Le monde grec : un monde de Cités-États

A. Des cités sur le pourtour méditerranéen : la mer, facteur d'unité

Le monde grec est éclaté en cités indépendantes, malgré un monde fragmenté, le cœur de l'hellénisme se trouve sur les rives de la mer Égée et se diffuse jusque dans la péninsule ibérique, en Égypte, sur les rives de la mer Noire et d'Asie Mineure. Ces communautés grecques partagent la même langue, la même religion et les mêmes coutumes. L'unité vient de la mer, les Grecs considèrent la Méditerranée comme un prolongement de leur terre d'élection, les colonnes d'Hercule marquent les limites du monde connu. La mer leur fournit des ressources mais se révèle inquiétante et meurtrière. La terre est compartimentée : un relief montagneux, des plaines étroites sur le littoral.

La Cité naît entre le X^e siècle et le VIII^e siècle avant J.-C., elle repose sur des structures politiques, sociales et culturelles, formée par un regroupement de villages autour de règles communes, écrites. Les lois diffèrent d'une Cité à l'autre. La Cité-État est formée par la communauté des citoyens, qui en théorie, n'a pas besoin de territoire pour exister. Cependant, la cité se matérialise sur un territoire sacré, un étranger ne doit pas y pénétrer.

La cité se compose :

- des terres cultivées (*chôra*) avec des villages,
- de la ville (*asty*) entourée de murailles, symboles d'indépendance et de liberté. La ville associe une architecture civile et religieuse : l'agora qui est une place publique, rassemble toutes les activités religieuses, politiques et commerciales ; les temples, le théâtre.
- Enfin, l'acropole sert de refuge, elle est fortifiée, c'est le lieu du mythe fondateur de la cité, elle concentre les principaux temples.

Dans l'idéal des Grecs, la Cité subvient seule à ses besoins (idéal civique d'autarcie), l'ensemble des membres doit concourir à l'autosubsistance. Dans la réalité, très vite, elles entretiennent des relations commerciales. La structure politique s'organise autour des magistratures, du conseil qui rassemble les chefs des grandes familles et l'Assemblée qui exerce la souveraineté. Enfin, la cité frappe monnaie.

Le citoyen est au cœur de la cité :

- il a des droits économiques comme posséder un bien,
- il a des droits politiques (participer au vote, à la magistrature),
- il a aussi des devoirs comme participer à la défense du territoire et paie l'impôt.

Les citoyens ne forment pas un groupe homogène, les inégalités sociales se voient à travers la puissance d'une aristocratie qui concentre les pouvoirs. Elle s'attribue le droit de justice. Les jeunes, les femmes et les étrangers n'ont aucun droit, ainsi que les esclaves.

Durant la période archaïque, les Grecs fondent des colonies. Un groupe d'hommes s'embarque sous la direction du chef de l'expédition. Dès leur arrivée et leur implantation, une nouvelle cité naît, elle adopte les dieux et les institutions de la cité-mère. Elle peut devenir puissante (Massalia) et entretenir des liens avec la Grèce continentale, mais il n'existe pas de dépendance avec la métropole (Mégare, Chalcis, Corinthe, Sparte, Milet et Phocée). Les récits de fondation nous sont parvenus grâce aux textes d'Hérodote, de Diodore de Sicile et de Strabon. Ainsi, la Méditerranée devient un vaste espace d'échanges commerciaux (métaux précieux, céréales, poissons etc.).

B. L'univers religieux

Les fêtes panhelléniques rassemblent tous les Grecs lors d'une trêve sacrée pour que tous puissent se rendre sans danger à la panégyrie qui se déroule dans les sanctuaires d'Olympie, de Némée dans l'Isthme de Corinthe et de Delphes.

Les cités s'affrontent lors de concours athlétiques, musicaux, chorégraphiques, poétiques. La réputation acquise et la gloire rejaillissent sur la cité.

II. La cité d'Athènes et la démocratie (Études de V. Azoulay)

A. Athènes: de l'isonomie à la démocratie

Athènes développe un régime politique original. Dès le VI^e siècle av. J.-C., les réformateurs, Solon, Clisthène puis au V^e siècle av. J.-C. Périclès, permettent aux citoyens de participer à la vie et aux responsabilités politiques. L'isonomie, c'est-à-dire l'égalité par la loi et devant la loi est appliquée à un peuple tout entier, créant la démocratie :

- le peuple souverain se réunit en Assemblée (*Ecclésia*),
- il vote les lois et décide de la guerre ou de la paix,
- un conseil (*boulê*) prépare les séances de l'Assemblée et examine les projets de décrets,
- la justice est assurée par les tribunaux (*Héliée*), les magistratures sont accessibles aux citoyens sans distinction.
- Les plus pauvres touchent le *misthos*. **L'ostracisme** protège la jeune démocratie contre l'influence excessive d'une personnalité qui menace le régime politique.

Au V^e siècle av. J.-C., les Guerres Médiques consacrent le rôle du « citoyen-hoplite », la victoire en – 490, des Athéniens contre les Perses dans la plaine de Marathon montre une cité unie par un système démocratique. Cette victoire fait l'objet d'une propagande qui vante les Athéniens défendant le monde grec contre les Barbares.

B. Les fêtes religieuses et civiques : les Panathénées

Les cités comme Athènes se sont développées autour des cultes et des sanctuaires. Tous les actes importants de la cité comportent des sacrifices en l'honneur des divinités et des fêtes sont organisées par les magistrats.

Les Grandes Panathénées se déroulent tous les quatre ans à Athènes. Lors de la procession, les citoyens mais aussi les jeunes filles, les métèques (les étrangers), les porteurs d'offrandes montent sur l'Acropole et offrent à leur déesse, le voile (*péplos*). La procession symbolise l'unité politique et sociale dans le culte d'Athéna. Des concours sont organisés avec des musiciens, des athlètes. L'hécatombe (sacrifices) et un banquet clôturent ces fêtes.

Dionysos est une autre des divinités les plus vénérées à Athènes. Les Dionysies sont de grandes fêtes civiques en l'honneur du dieu, elles ont lieu au printemps, au théâtre situé au sud de l'Acropole. C'est à cette occasion que les concours dramatiques et les poètes tragiques mettent en scène les mythes, les citoyens. Les alliés doivent apporter leur tribut.

FOCUS SUR PÉRICLÈS ET LA DÉMOCRATIE ATHÉNIENNE

« Chez nous les choses publiques dépendent non pas d'un petit nombre mais de la majorité, notre régime porte le nom de démocratie. Pour ce qui est de nos affaires privées, la loi nous place tous à égalité. Quant à l'honneur des magistratures, il revient à ceux qui ont le plus de mérite et l'appartenance à une catégorie sociale n'entre donc pas en ligne de compte. D'ailleurs, chez nous la pauvreté n'empêche pas un homme capable d'être au service de l'État. Nous pratiquons la liberté non seulement dans notre conduite politique mais aussi dans la vie quotidienne où nous restons ouverts aux autres ».

Thucydide, *Histoire de la Guerre du Péloponnèse*, V^e siècle av. J.-C.

Issu d'une famille aristocratique, Périclès a un fort charisme, ses détracteurs soulignent son orgueil et sa volonté de puissance. Il est plusieurs fois, élu stratège et renforce son rôle dans la vie politique au sein de l'Assemblée qui se réunit régulièrement entre -460 et -440. Il crée le *misthos* qui est le versement d'une indemnité pour les plus pauvres. En effet, les citoyens de la ville sont facilement mobilisables alors que les rameurs ou les artisans sur lesquels repose la puissance d'Athènes peinent à se rendre sur la Pnyx. Périclès réforme l'accès à la citoyenneté, en réservant la qualité de citoyen à ceux qui sont nés d'un père citoyen et d'une mère fille de citoyen. Cette mesure répond à un besoin d'équilibre social.

III. L'Empire d'Athènes

A. La constitution de l'empire d'Athènes : la Ligue de Délos

En -478, réunies à Délos, des cités forment une symmachie et concluent avec Athènes, un pacte qui lui assure le commandement. Le sanctuaire de Délos conserve le trésor de la Ligue permettant la constitution d'une flotte importante.

Les cités ne peuvent pas la quitter, en -469, Naxos qui se rebelle est réprimée, ses murailles sont abattues, Athènes impose sa domination et apparaît comme la cité qui protège les libertés grecques contre le retour des Perses.

Athènes construit les longs murs qui la relie au port du Pirée. Le trésor de la ligue de Délos est transféré sur l'acropole. La paix de Callias en -449 qui met fin aux Guerres Médiques, interdit l'accès aux Perses en mer Égée et la paix de Trente ans en -446 et -445 scelle une trêve entre Sparte et Athènes. Deux grands systèmes d'alliances se mettent en place, autour de Sparte dans le Péloponnèse et autour d'Athènes en mer Égée.

B. L'organisation de l'empire d'Athènes

Cinq districts sont créés : la Thrace, l'Hellespont, l'Ionie, la Carie et les îles. Chaque district paie un tribut fixé tous les quatre ans, par un décret, il permet l'entretien de la flotte. Athènes s'accommode d'une grande variété de régimes politiques, néanmoins, elle soutient les mouvements démocratiques.

Des *episcopoi* surveillent le recouvrement du tribut et appliquent les décrets. La **clérouquie** se développe et consolide la domination athénienne.

C. Les caractéristiques de l'empire d'Athènes

Athènes s'assure la maîtrise de la route du Pont-Euxin (mer Noire), par laquelle lui parvient l'essentiel du blé et le libre accès aux matières premières pour les constructions navales. Un décret unifie les poids et mesures, et la monnaie parmi les alliés.

L'empire entraîne une diffusion de la démocratie et devient une source de richesse qui finance les travaux de l'acropole et participe au rayonnement d'Athènes.

FOCUS SUR L'ACROPOLE

Selon Périclès : « il faut que la cité emploie ses ressources à des ouvrages qui lui vaudront une gloire immortelle et qui fourniront du travail à la ville entière. Il soumit au peuple de grands projets de constructions. Le marbre, l'ivoire, l'or, le bronze, le bois d'ébène et de cyprès furent travaillés et mis en œuvre par une foule d'artisans. Phidias présidait à tout et surveillait tout pour Périclès. Callicratès et Ictinos construisirent le Parthénon. Les monuments s'élevaient d'une grandeur imposante, d'une beauté et d'une grâce inimitable... »

PLUTARQUE, *Vie de Périclès*, II^e siècle.

Périclès confie à Phidias la reconstruction de l'acropole où sont édifiés le Parthénon et les Propylées qui est un portique monumental à l'entrée de la colline. La frise des Panathénées sculptée entre -447 et -438 par Phidias se trouve à l'intérieur du Parthénon et représente la grande procession qui se déroule tous les quatre ans.

L'essentiel à mémoriser

Les Grecs du pourtour méditerranéen ont le sentiment d'appartenir à la même civilisation. Malgré l'éclatement politique du monde grec, les Cités-États formées de citoyens se dotent de lois et se rassemblent lors des fêtes panhelléniques qui se déroulent dans les grands sanctuaires comme Delphes ou Olympie. Athènes développe un régime politique original : la démocratie où les citoyens réunis en assemblée (*Ecclesia*), gouvernent. Athènes impose sa domination sur la mer Égée, grâce à la Ligue de Délos en constituant un empire centré sur la mer.

► PERSONNAGES CLÉS

- **Clisthène** : vers -570 -492

► DATES CLÉS

- **-508** : Réformes de Clisthène
- **-490** : Marathon
- **-480** : Salamine

► MOTS CLÉS

- **Clérouque** : fraction de la cité athénienne en territoire étranger. Le clérouque possède un lot de terre du territoire allié. Il garde ses droits de citoyen, il sert comme hoplite.
- **Misthos** : indemnité journalière qui a pour objectif d'inciter les citoyens à remplir leurs devoirs civiques en compensant partiellement le manque à gagner subi sur le plan du travail. Il permet aux plus pauvres, de participer à la conduite de la cité.
- **Ostracisme** : Chaque votant écrit sur un tesson de céramique nommé *ostrakon*, le nom de celui qu'il voulait voir quitter Athènes. L'ostracisé s'exile pendant 10 ans sans perdre sa qualité de citoyen, ni ses biens.
- **Panhellénisme** : sentiment d'appartenir à une communauté unie, par la langue et la religion. Tous les Grecs se rassemblent lors de fêtes (panégyries) dans les sanctuaires panhelléniques de Delphes voué à Apollon ou Olympie voué à Zeus.

POUR ALLER PLUS LOIN...

- **Un livre** : Pierre Brulé, *Périclès. L'apogée d'Athènes*, collection Découvertes Gallimard (n° 217), Série Histoire, Gallimard, Paris, 1994.
- **Une émission radio** : Azoulay Vincent, *Périclès démocrate, vraiment ?* Concordance des temps, France culture, 18 mai 2019, 59 min : <https://www.franceculture.fr/emissions/concordance-des-temps/pericles-democrate-vraiment>